

En librairie le 7 novembre 2024

La Grotte Chauvet Hors du temps

Raphaël Dallaporta et
Rémi Labrusse

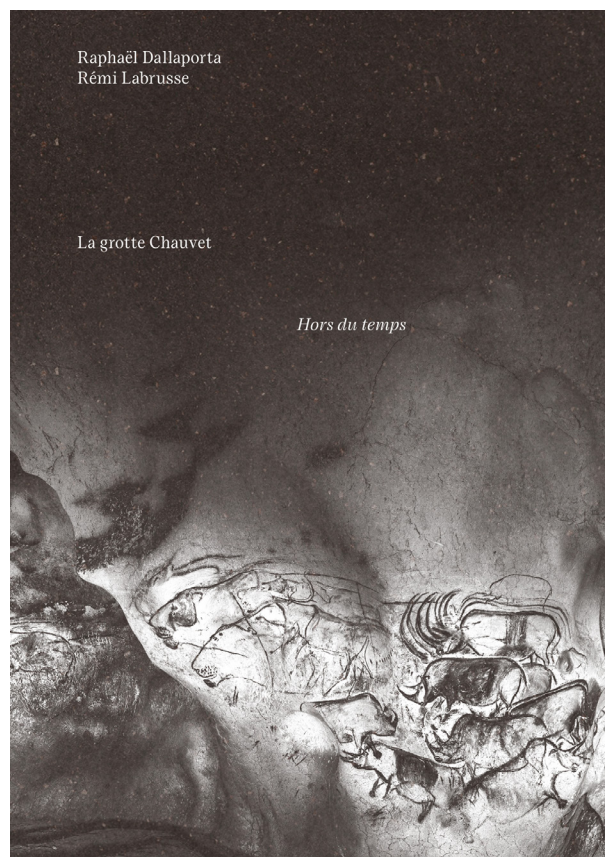
Format: 14,5 x 20,5 cm

Pages: 144

Prix: 35 €

EAN: 979-10-95821-77-9

Ce livre texte-images a été imaginé à partir du film éponyme pour planétarium réalisé par les auteurs. Le film sera visible à partir du 15 octobre 2024 au planétarium de la Cité des sciences à Paris puis au planétarium de Grenoble. Il sera accompagné d'une exposition à la Cité des sciences de Paris, puis d'une exposition à Chauvet-Pont d'Arc.



« Qui est venu ? Qui a posé sa main sur moi ?
Ces images que vous m'avez données, peu importe les histoires à jamais
disparues qu'elles ont pu raconter. Ces mains qui se sont posées sur moi il
y a des milliers d'années étaient animées des mêmes désirs et des mêmes
angoisses que les vôtres aujourd'hui. »

Contact presse

Emmanuel Amar

amar.emmanuel92@gmail.com

+ 33 (0)6 18 06 42 71

« Ce que ces traces ne cessent de vous dire, c'est que vous êtes des énigmes pour vous-mêmes, des questions sans réponses.

Là se tient le secret que vous me demandez de garder pour vous. »

La Lune se lève au-dessus du pont d'Arc. Elle éclaire un chemin creusé par le gel et l'érosion, en surplomb de la vallée des gorges de l'Ardèche, conduisant à l'entrée originelle de la grotte Chauvet.

Une voix nous parle, celle de la grotte. Telle une belle endormie tirée d'un très long sommeil, elle livre son histoire par fragments : de sa création par le ruissellement de l'eau il y a des millénaires, à l'entrée des premiers animaux — notamment les ours qui y trouvaient refuge et dont les allées et venues ont poli les parois de la grotte — jusqu'aux premiers dessins tracés au doigt, au charbon et à l'ocre et à sa redécouverte.

Passant de la nuit étoilée à l'intérieur de la grotte, les images en noir et blanc, quasi-cinématographiques, font surgir les scintillements des concrétions, la fraîcheur des traces d'animaux, la splendeur des dessins. Ours, lions des cavernes, mammoths, aurochs s'animent sous nos yeux.

Le très beau texte de Rémi Labrusse est comme un chant auquel répondent les images de Raphaël Dallaporta, qui ont ceci d'extraordinaires qu'elles nous donnent la sensation de pénétrer avec lui dans la grotte (inaccessible au public).

Avec cette visite hors du temps, les auteurs posent la question de notre fascination. Qu'est-ce qui nous relie à nos ancêtres d'il y a 36 000 ans ? Quels secrets la Grotte peut-elle encore nous livrer ?

Découverte ou plutôt « inventée », il y a tout juste 30 ans, la grotte Chauvet est ornée de dessins qui figurent parmi les plus anciens connus à ce jour. La variété et parfois la rareté de certaines représentations animalières (félins, ours...) en font un des plus grands joyaux de l'art pariétal occidental.

« Ces lions dont les profils, raturés de griffades, se chevauchent sur la muraille et qui paraissent se frôler, prêts à l'accouplement, ne sont pas des lions.

Ils ne disent pas : "lions".

Ils disent : "Nous désirons les lions, nous rêvons les lions, nous faisons naître et courir les lions dans les labyrinthes de nos têtes." »

Raphaël Dallaporta élabore depuis 2004 une œuvre en étroite complicité avec des chercheurs visant à rendre visibles des phénomènes et territoires respectivement cachés ou inaccessibles.

En 2014, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Lauréat du premier Concours de photographie de la Grotte ornée du Pont d'Arc, il est également lauréat du prix Niépce en 2019. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du Centre Pompidou à Paris, du Centre national d'art plastique, du musée de l'Élysée à Lausanne ou de la New York Public Library.

Rémi Labrusse est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Il a notamment publié *Préhistoire, l'envers du temps* (Hazan, 2019) et a été co-commissaire de l'exposition « Préhistoire. Une énigme moderne », au Centre Pompidou en 2019 et de « MiróMatisse. Au-delà des images » au musée Matisse à Nice en 2024.

Repères chronologiques

Extraits du livre

Histoire géologique de la grotte Chauvet–Pont d’Arc

La grotte Chauvet est une formation calcaire issue d’un lent travail d’érosion depuis 6 millions d’années. L’eau de l’Ardèche a d’abord creusé des cavités, puis y a charrié des alluvions qui les ont colmatées avant qu’elles soient à nouveau décolmatées par de nouvelles circulations d’eaux souterraines, parfois en régime entièrement noyé. Finalement, les sols actuels se sont formés par étalement des résidus d’alluvions, effondrement de blocs du plafond et concrétionnements stalagmitiques. Des sédiments argilo–limoneux se retrouvent aussi sur les parois et parfois jusque sur les plafonds.

La seule ouverture de la caverne, vaste porche donnant sur un ancien méandre de la rivière (cirque d’Estre), provient d’un recul progressif du versant sud des gorges de l’Ardèche au cours des deux derniers millions d’années, provoquant une coupe des parties de la grotte les plus proches du versant. Ce porche a été progressivement obstrué par au moins trois effondrements successifs de la corniche qui le surplombait, dont le dernier a provoqué une fermeture définitive de l’espace souterrain, il y a environ 21 500 ans. L’activité géologique s’est néanmoins poursuivie, notamment par d’importants dépôts de calcite dus aux eaux d’infiltration.

Par ailleurs, le long du versant abrupt de la falaise, le gel et l’érosion ont creusé une « vire », chemin ascendant en encorbellement, entre deux couches géologiques, l’une calcaire, l’autre marneuse, qui conduisait autrefois jusqu’à l’ouverture de la grotte.

Fréquentations humaines et animales de la grotte Chauvet

Malgré son obstruction, la grotte a été redécouverte le 18 décembre 1994 par trois spéléologues, Eliette Brunel, Jean-Marie Chauvet et Christian Hillaire. Ils ont élargi un minuscule boyau qu’ils avaient repéré grâce à un léger courant d’air froid qui en sortait.

Les équipes scientifiques pluridisciplinaires qui leur ont fait suite ont identifié dans la grotte un grand nombre d’ossements animaux (au moins une douzaine d’espèces), des ours pour l’essentiel. Les ours des cavernes ont en effet fréquenté régulièrement la grotte, y creusant des bauges pour hiberner, pendant plus de dix mille ans, entre 43 000 et 33 000 ans avant le présent au moins. Dans les derniers millénaires de leurs occupations, ils y ont coexisté avec les humains, mais à des saisons différentes.

Les traces humaines, quant à elles, autour de 37 000 à 34 000 ans (Aurignacien) puis de 31 000 à 29 000 ans (Gravettien) avant le présent, consistent en empreintes de pieds, en restes de foyers et mouchages de torches, en prélèvements d’argile, en aménagements par déplacements de blocs et d’ossements (notamment un crâne d’ours complet posé en équilibre sur un rocher), en insertions de petits ossements dans des anfractuosités de parois ou sur le sol, en coups portés sur des stalagmites et, surtout, en empreintes de mains négatives et positives, ou de paumes, et en dessins au doigt, au gravoir, au charbon et à l’ocre.

Ces dessins représentent essentiellement des figures animales, par centaines, et rarement semi-humaines, ainsi que des signes et des ponctuations ininterprétables. Ils sont datés en général de la première phase de fréquentation, tandis que les traces charbonneuses, comme les mouchages de torches, ressortissent plutôt à la seconde phase, suggérant une ou des visites relevant davantage de la contemplation que de la création.

Images presse

Ces images ne peuvent être utilisées que dans le cadre de la promotion du livre *La grotte Chauvet. Hors du temps* (delpire & co, 2024). Seules trois photographies, ajoutées à la couverture, sont publiables par support. Les photographies ne peuvent pas être recadrées ou modifiées, et doivent toujours être accompagnées de leur légende et de leur copyright.



La grotte Chauvet – hors du temps (delpire & co, 2024), main négative. © Raphaël Dallaporta, on-situ

Images presse



La grotte Chauvet — hors du temps (delpire & co, 2024), rive du Pont d'Arc. © Raphaël Dallaporta, on-situ.



La grotte Chauvet — hors du temps (delpire & co, 2024), galerie du cierge. © Raphaël Dallaporta, on-situ.

Images presse

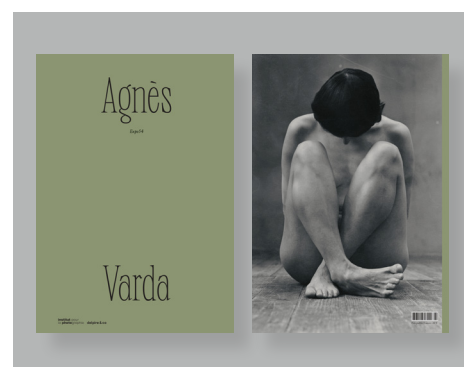
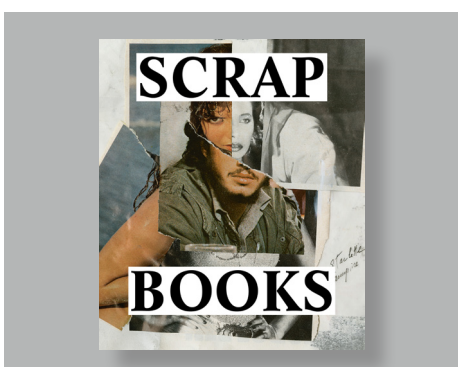
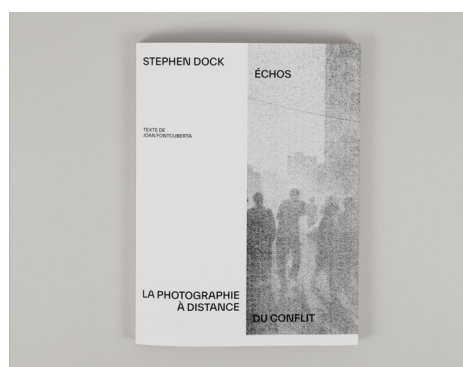
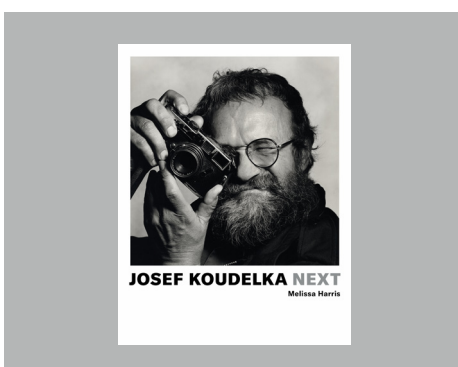
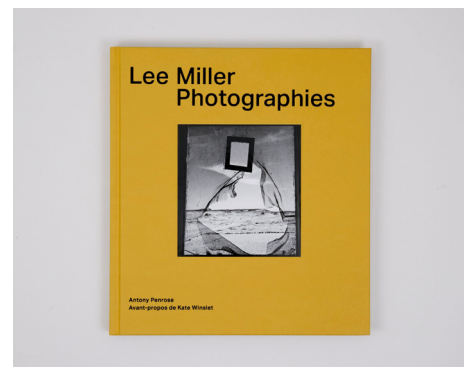


La grotte Chauvet – hors du temps (delpire & co, 2024), panneau des chevaux. © Raphaël Dallaporta, on-situ.



La grotte Chauvet – hors du temps (delpire & co, 2024), salle du fond. © Raphaël Dallaporta, on-situ.

Dernières parutions



delpire & co

Situé au 13, rue de l'Abbaye à Saint-Germain-des-Prés, delpire & co œuvre à la naissance de projets photographiques exigeants, d'écritures photographiques singulières, de rencontres entre le texte et l'image, de recherches curatoriales, de découvertes de nouveaux talents comme de travaux oubliés, de points de vue politiques et d'expressions sensibles.

Contact presse

Emmanuel Amar
 amar.emmanuel92@gmail.com
 + 33 (0)6 18 06 42 71